

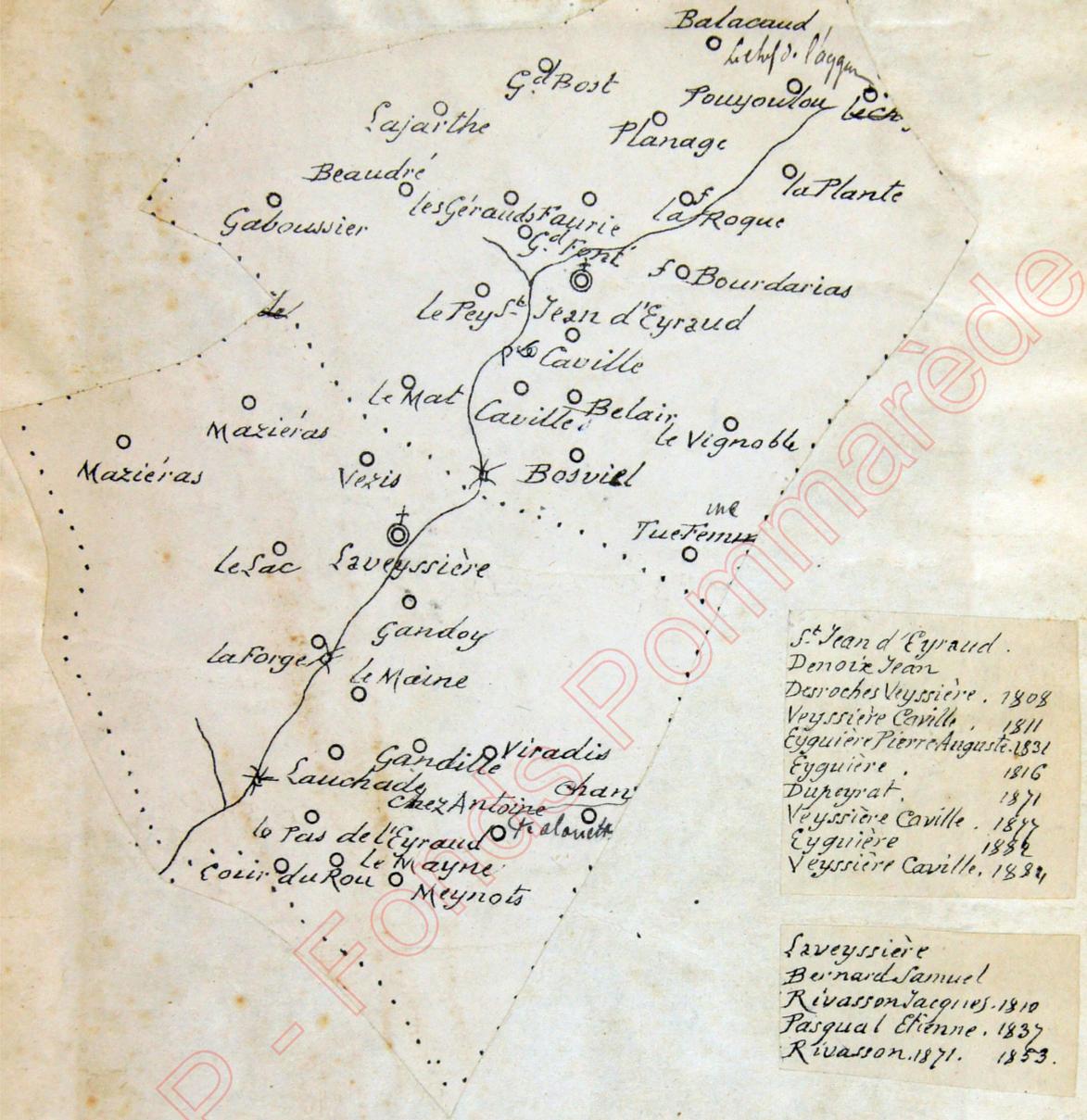
Chanoine Brugière

St Jean d'Eyraud



Société Historique et Archéologique du Périgord
Fonds Pommarède

St Jean d'Eyraud
la Veyssière



St Jean d'Eyraud.
Denoir Jean
Desroches Veyssièrre. 1808
Veyssièrre Caville. 1811
Eyguière Pierre Auguste. 1831
Eyguière. 1816
Dupuyrat. 1871
Veyssièrre Caville. 1877
Eyguière. 1856
Veyssièrre Caville. 1889.

Saveyssièrre
Bernard Samuel
Rivasson Jacques. 1810
Pasqual Etienne. 1837
Rivasson. 1871. 1853.

143. le bourg. 5m	les Gds Champs. 1/2	1 le M ^e de Caville. 150. 1
Beaudret. 1/20	6 f. Chadelaygic. 2NE. 3	M ^e de Geraud 1/250.
Balacaud. 1/2NE	18. Campréal. 1/8	1 le Pey 1/50
Belair. 1/2SE	1. Frontu. 1/2N	2 Puy Chudry. 2ND 2
Bourdarias. f. 1/2NE	4 Faurie. 1/2N	6 Planage. 1N
le G ^e Bost. 1/2ON	7 f. la G ^e Font. 1/20.	4 la Plante. 1/2NE 2
Bosredon. 1/2	1 Gaboussier. 2os.	3 Pouyoulou 1NE 1
Caville. 1SE	4 f. les Gerauds. 1/2No. 11 f. la Rogue 1NE 4	
1 ^{re} Caville. 1/4S	3 Sajarthe 1/2ON	1 le Vignoble. 1/2SE. 2
	3 le Mat. 1/250	3 Tue-Femme. 2/2SE.

id. Bourg de la Veyssièrre. 25m	Gandoy. 1/2SE	le Pas de l'Eyraud. 25.8
Chez Antoine (?) 2SE	le lac. 150.	les Tuiles. 1
Bigalle. 1/20	lauchade (langlade) 25	les Viradis. 1/2ES 2
Chant. Allouette. 2ES. 3.	le Maine 2	1 Vexis. 1/2ND.
la Forge. 15.	3 les Meynots. 2SE	
Gandille. 1/2SE	2 Mazieras. 1/2ON	

Saint-Jean-d'Eyraud. 500 hab. dont 20 au bourg;
400 communiants (y compris Laveyssière) (140 h.);
6005 hect.; 87m 428m altit.; à 11k de Villambert,
12 k. de Bergerac; 40 k. de Périgueux.

Revenus: (Commune en 1884) 18,88 x 24.
Revenus: (l'abbaye en 1881) 456* (ch. 447*)

Sol: Crétacé supérieur. Carrrières. Mollasse.

Cette commune est située sur deux coteaux boisés séparés par un très petit vallon; sol argileux, sablonneux surtout. Produits: Blé, maïs, châtaignes, noix, pommes de terre, bois de chênes, de châtaigniers et de pins.

Ruisseau de l'Eyraud qui prend sa source dans la commune à la fontaine du Chadelaygue. Autres fontaines: de Bourdarias, de Céraud, de Laplante, de la Grandfon. Il y a quelques familles bourgeoises qui donneront le bon exemple, le reste de la population, composé de cultivateurs, est bon. Il y a de la foi et de la piété. Le service est assez pénible à cause de Laveyssière.

Origines: « Sanctus Joh. d'Eyraud (Paroisse de 1380);
« Eccl. S. Joannis d'Ayraud (Paroisse de 1556);
etc etc. collat. le Chapitre de S. Azier (P. de 1556).
Titulaire et Patron. 24 juin (Stat. de l'Evêché) »

La paroisse comprend les deux communes de S. Jean et de Laveyssière. L'église de S. Jean qui a été restaurée depuis quelques années se compose d'une nef lambrissée suivie d'une coupole et d'un chœur en demi coupole, le tout du XI^e siècle. Dans l'arcade à droite de la coupole s'ouvre une vaste chapelle.

Sur l'autorisation accordée le 3 décembre 1819 par Mgr Dominique Lacombe, évêque d'Angoulême M. Labro desservant provisoire de S. Jean d'Eyraud bénit la nef de l'église. Voici le procès-verbal qu'il dressa lui-même à cette occasion:

« Aujourd'hui 9 janvier 1820, à 10 heures du matin nous M. Labro Charles-Louis desservant de la succursale de Maurens, en vertu de l'autorisation qui nous a été donnée par Mgr l'Evêque d'Angoulême le 3 décembre dernier, avons fait la bénédiction de la nef de l'église succursale de S. Jean d'Eyraud, nouvellement bâtie, sous la protection de S. Jean-Baptiste en présence de M. le maire, adjoint, marguilliers, membres du Conseil municipal qui ont signé avec une partie des assistants et nous. » (Suivent une cinquantaine de signatures.)

Sur les murs de la chapelle de la Vierge sont inscrits à l'extérieur le nom d'Aubertie, famille très ancienne dans la paroisse et la date ?

La chapelle de S. Jean porte cette inscription: « 175. 1669 AM seinberies. » tableau de S. Jean-Bapt. 6 croixes. Vitrail du Sacré-Cœur, médaillons de la sainte Vierge et de S. Jean-Baptiste. Statue de la Vierge.

sacristie du côté de l'épître, avec porte. (Humide) -
1 cloche de 600 l. fondue en 1835; parrain M.
Veysière Caville; marraine Mine Veysière
Cimetière attenant. - Le presbytère situé près de
l'église (à 12 mètres) est bien. - 5 pièces avec dé-
pendances - Jardin de M. cures.

Dans le cimetière belle croix en fonte.
Ecoles. - 2 au bourg.
Confrérie du S. Sacramentaire et du Sacré-Cœur.
Rente de 36^m ann. ou lit 56^m légués aux pauvres
de S^t Jean d'Eyraud par M^{re} le Marquis de
Montferrand de Montréal
Fondation d'un service par la Fabrique.

Curés de S^t Jean d'Eyraud.
de Rouillas. 1634. 53. Lacombe. 1734. 35. Bernet-Léger. 1820. 46.
Detombat. 1633. 68. Cluzeau. 1735. 40. Roustan. 1848. 49.
Granier. 1668. 80. Chamagrel. 1740. 41. Andret. 1849. 60.
Feyte. 1680. 97. Guellet du Vignol. 41. 44. Mirabeau. 1860. 70.
Bonnet. 1698. 1719. Nègre de Lapine. 1744. 73. Cabat. 1870
Courboulès. 1719. 33. Bonafoux as. 1783. 92. Pébeyre.
Yanguangolle. 1733. 34. Bonafoux Géraud MCA. 1803. 18.

Pendant la Révolution on faisait secrètement cette
dans la maison de M^{re} Veysière Caville, adjoint et
président de la Fabrique. On y pénétrait par une
porte secrète.

M^{re} Bonafoux prêta le serment à la Constitution
Civile du Clergé et perdit dès lors l'estime et la
confiance des habitants. Il abandonna son
ministère et se mit à faire l'école. Après la tour-
mente il fut réintégré et résida comme curé
dans cette même paroisse qu'il mourut en 1818.
Familles: M. M. Esquièrre, Veysière-Caville, Dupuy-
rat, Rivailon et Pascal.

Usages. Dans le peuple existe la coutume d'ap-
prêter du potage bien poivré aux nouveaux
mariés pour leur faire prendre à leur
rentrée de l'église (signification?) et l'usage
du tourin qu'on leur apporte la première nuit
de leurs noces. Cet usage immoral devient en-
core plus dégradant par l'exigence du pourboire.
- Il a ajouté à la statistique: Sol: graves, rochers,
bouée et terre forte; quelques carrières de
pierre dure, air très sain. - fin.

~~Il a ajouté à S^t Jean-d'Estinac: La chemise du
registre de l'état civil de 1668 aux archiv. de
la clond. est composé de la Bulle pontificale pour
le jubilé de 1665. A la suite se trouve la lettre pas-
torale (entière) de M^{gr} Guillaume le Bois, intéres-
sante à plusieurs points de vue mais surtout
pour la ville de Périgueux dont plusieurs
chapelles disparues sont à visiter. -
- Testament de dame Anne de Bequimont épouse de
M^{re} pr^é de Chavarel, ch^{ev} de Roger. (Bull. archéol. IV p. 230).~~

Saveyssièrre, 240 hab. dont 100 au bourg; 669 hect.;
122^m-125^m altit.; à 13^k de Villamblard; à 2 kil.
de St Jean d'Eyraud; à 13 kil. de Bergerac.

Revenus de la commune: 21,78 x 27.
Sol: Crétacé supérieur. Calcaires, Mollans, Trilobes.
Le chef lieu est un petit vallon entouré de co-
teaux. Sa commune est traversée par le ruisseau
de l'Eyraud. Le sol est de mauvaise qualité
mais il y a quelques bonnes pièces, une carrière
de moellon; de bonnes sources d'eau vive, air
sain. — On lit dans le cahier des dolé-
ances de 1789: « Saveyssièrre d'Eyraud: Terrain
inculte, sableux, autrefois en grande partie
complanté en vignes, a présent perdues et
incultes. » — Plusieurs fontaines excellentes,
Saveyssièrre qui était succursale avant la Révo-
lution, fut alors supprimée et n'a pas été
rétabli depuis. Cette section paroissiale de
St Jean d'Eyraud qui la desservait, a toujours
eu pour la maîtresse église une rivalité fa-
cheuse, fruit de sa suppression, on unit les
terres, il n'est pas aussi facile d'unir les cœurs.

Origines: à Cap. de Vaycha (Pouillé du XIII^e);
« Capell. de Vaycha » (P. avant 1317); « Saveys-
sière » (P. 1556); « La Cure de St Marie d'Ay-
raux » (P. 1640); id. P. 1648 et 1670. « Saveys-
sière » (Pouillés des XVII^e et XVIII^e); « La Cure de
St Marie d'Eyraud ou Saveyssièrre » (P. 1711-1713).
Etymologie: Le R.P. Carles dit que « la chapelle
est appelée dans de vieux titres Chapelle de
la Vache Capella de Vaycha, d'où est venu le
nom de Vexière et la Vayssièrre » (Titul. et
Patrons p. 208). — Jusqu'à ce que nous ayons
vu des titres nous adoptons le sentiment
général des étymologistes d'après lesquels
les noms de Vaycha, la Vaycha, la Vayssièrre
expriment les bois « Pars sylva dicitur
Vayssièrre » Cartul. d'Alberche 1048 (voy. dict. de
Courg. p. viii). — (Habitans pacifiques, et bons.

↳ L'église de Saveyssièrre est composée d'une seule
nef très étroite. Elle est dédiée à Notre-Dame
de la Nativité; on y vient en pèlerinage le 8 sep-
tembre, comme nous le diront plus loin.

Cloche: 300 livres. Parrain Emile Rivasson, mar-
taine Rose Bernaud. 1829.

(Archiv. de la Dord. B. 613. 1770.) « Informations
à la requête des sieurs Deimoy curé de la pa-
roisse de la Vayssièrre et Vayssièrre sieur de Caville,
syndic fabricant de lad. paroisse contre Séonard
et Bertrand Buffière frères et autres accusés
de l'enlèvement d'une cloche. »

M^r le Marquis de Montferrand de Montréal a
légué par testament aux pauvres de Saveys-
sièrre une rente de 20 francs. (Jurisdiction de Montréal).

Cure de S^{te} Marie d'Eyraud.

Crovisalle (Joimialle?) 1630. 30.

de Lambert. 1644.

Camjade 1650.

Sauvage. 1650. 60

Bardon. 1660. 92

Dalquier. 1695. 1717

- Pendant la tourmente révolutionnaire l'église fut profanée; on y fit des orges; on emporta la cloche, les vases sacrés et tous les objets servant au culte. - On faisait secrètement le culte aux Mazières chez un nommé Doyeux et à Laforge chez M^r Dupeyrat.

- M^r Andrieu confesseur de la foi. Cet ecclésiastique était né à Gimestet, canton de la Force. On voulut lui faire prêter le serment à la constitution civile du clergé, mais fidèle à ses principes il répondit: « Le pouvoir civil ne trouvera toujours soumis
» chaque fois que ses ordres ne seront pas en
» opposition avec ma conscience, dans le cas
» contraire je serai inébranlable; je ne ferai
» donc jamais ce que vous me demandez, car
» pour avoir la foi et remplir avec fruit les
» obligations de mon ministère, je dois tenir
» au pape comme les branches au tronc, le
» ruisseau à sa source, un rayon au soleil. Un
» gouvernement sans chef ne peut subsister, un
» corps sans tête ne saurait vivre, l'exil, la
» mort, tout ce que vous voudrez, je ne crains
» rien pour l'accomplissement de mon de-
» voir, il vaut mieux obéir à Dieu qu'à
» l'homme, a dit le premier des pontifes de
» l'église Catholique, et je le ferai quoi qu'il
» doive m'en coûter. » Il fut obligé de
s'exiler et il se retira en Espagne où il profita
de l'exercice que lui avait donné son premier
état, celui d'horloger, pour se procurer des
ressources. La paroisse de l'aveyssière qui
n'avait cessé de pleurer depuis son exil se
réjouissait de le voir revenir avec elle lors
du rappel des prêtres, mais les fatigues, les
chagrins et les souffrances de toutes sortes
avaient épuisé ses forces et ne lui permet-
taient plus d'exercer le saint ministère. Il
se retira dans son lieu natal à Gimestet, di-
sant la messe dans une chapelle qu'il avait
construite et ne tarda pas à mourir. Sa mort
fut celle des saints; sa sépulture eut lieu à Gimestet.

- Extrait des registres, archivés de la Dord. 1673.
Mariage dans l'église de S^{te} Marie d'Eyraud
de M^r Gabriel Deberg avocat en la Cour
du parlement de Bourdeaux, et Marguerite Guffoul
dameyselle habitant la ville de Bragerat
fait le mariage M^r Caldebert Exmasson cure de S^{te} Mar-

tin de Fraigne, doct. en théol. ont signé Bardon
cure de la susd. pise etc. etc.

Il y a à Laveyssière une fontaine qui était au-
trefois le 8 septembre le sujet d'une grande
dévotion, on attribue à ses eaux une vertu
miraculeuse pour la guérison des douleurs
rhumatismales. De grands abus régnaient ce
jour-là dans le bourg; ils commencent à dis-
paraître - On y baignait des infirmes et des
malades; on prenait de l'eau que l'on empor-
tait pour la faire boire à ceux qui étaient
trop malades pour y être transportés. On fai-
sait dire des messes dans la chapelle et on
se faisait lire des Évangiles.

La tradition orale mentionne quelques prodiges:

1. L'épouse Borviel habitant la localité vo-
yant que malgré tous les soins des hommes de
l'art ses deux plus jeunes petites filles étaient
toujours on ne peut plus chétives, les baigna
dans la fontaine et dès ce moment elles pri-
rent des forces, grandirent et devinrent d'une
très bonne constitution.

2. On apporta de Bergerac un jeune homme
qui ne pouvait pas marcher, on le baigna
dans la fontaine et aussitôt il se trouva
fortifié, il ne tarda pas à marcher et par-
tit ensuite plein de force pour le service militaire.

3. Une famille protestante de La Force avait une
jeune enfant infirme qui ne pouvait pas
faire un pas. Elle avait essayé tous les mo-
yens de guérison mais sans obtenir au-
cun soulagement. Cette famille nommée
Delpech fit porter cette enfant à Laveys-
sière, on la plongea dans la fontaine et
subitement elle se trouva parfaitement
guérie. Les parents furent si frappés de
ce prodige qu'ils renoncèrent au protes-
tantisme et se firent catholiques.

4. A Monbazillac il y avait un jeune homme
infirmes. Ses parents étant trop pauvres pour le
faire transporter sur les lits, vinrent chercher
à la fontaine du pèlerinage de l'eau qu'ils
lui firent boire. Après en avoir bu il fut im-
médiatement soulagé et se trouva bientôt
en parfaite santé.

5. On cite encore un nommé Fontaine de Beley-
mas qui obtint sa guérison par l'eau de cette
source et plusieurs autres personnes gratifiées
de la même faveur. Nous ne faisons en tout ces
récits que rapporter les dires des habitants ne
leur donnant d'autre portée que des encourage-
ments à la confiance envers Marie.

Légendes. Selon les uns, une vache détachée de
son troupeau aurait découvert avec son pied
une statue de Marie. - Selon d'autres une vache
aveugle serait venue chercher sa guérison à la
fontaine de Notre-Dame et dès ce moment le
concours à la fontaine aurait commencé avec
l'invocation de la S^{te} Vierge. Tous les ans, à la
fête de la Nativité il y a un grand concours à
Notre-Dame de Laveyssière, mais autrefois il
était bien plus nombreux et il durait huit jours.
La vieille madone tenant son fils entre les bras
a disparu à la Révolution (voy. R. F. Charles
Tillich et Patr. p. 208.)

fin.